



# Quelques idées sur la problématique de recherche en Intelligence Economique

Séminaire de  
recherche

26 avril 2010

Intervenants :

**Christian Harbulot**

Directeur de l'Ecole de Guerre Economique

**Nicolas Moinet**

Directeur du Master Intelligence Economique et Communication Stratégique de l'Institut de la Communication et des Technologies numériques de Poitiers et anime l'équipe de recherche sur l'intelligence économique et les stratégies de communication du Centre de Recherche en Gestion de l'IAE de Poitiers

[www.ege.fr](http://www.ege.fr)

## Constat préliminaire

**Le monde universitaire reste ancré à une approche très prudente de la réflexion sur l'accroissement de puissance. Ils n'en font pas un concept.**

L'histoire de l'humanité est marquée par la succession des empires qui ont dominé le monde.

Les polémologues ont étudié les rapports de force à partir de la guerre militaire.

Les historiens analysent les événements liés aux conflits.

Les politologues traitent les aspects idéologiques des conflits.

**Il manque à cette démarche de recherche universitaire une approche analytique de l'accroissement de puissance en temps de paix.** C'est une des pistes suivies par la démarche d'intelligence économique, en particulier à l'Ecole de guerre économique, à l'Icomtec de Poitiers et à l'ESC Grenoble.

## Les exceptions

Les travaux de **Raymond Aron** sur la puissance qui ont marqué la culture française de sciences politiques durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Mais avec cette nuance fondamentale : Raymond Aron a construit une grille de lecture de la puissance qui n'est pas dénuée de sous-entendus idéologiques. Il est pro-atlantiste et défend les intérêts du bloc occidental contre le bloc communiste.

Autrement dit, il n'a pas traité le processus d'affaiblissement de puissance mené par les Etats-Unis contre les empires coloniaux européens, et a limité l'analyse de la puissance non militaire aux facteurs traditionnels de puissance (ressources, démographie, potentiel économique) sans aborder la question de la suprématie par le contrôle des normes, de la connaissance et des systèmes monétaires et financiers.

Les travaux du descendant de Fernand Braudel, **Immanuel Wallerstein**, qui intègre une vision sur la puissance des Etats hors du contexte des guerres militaires.

# **De la difficulté à réfléchir sur l'accroissement de puissance en termes de concept**

**L'accroissement de puissance est rarement revendiquée de manière agressive.**

Même les régimes totalitaires comme l'Allemagne nazie ou l'URSS ont toujours trouvé des prétextes pour masquer leur politique de conquête territoriale.

Il en est de même pour les pays démocratiques.

Exemple : la doctrine Monroe américaine est une dénonciation de la politique des empires européens sur le continent sud-américain. Mais elle est aussi le prétexte saisi par les Etats-Unis pour se construire une politique d'influence sur ce continent.

**Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les Etats-Unis revendiquent un leadership sur le monde (en tant que puissance utile aux autres nations) mais doivent trouver des excuses pour intervenir militairement (attentats du 11 septembre pour l'Afghanistan, armes de destruction massive pour l'Irak).**

# **L'économie génère une lecture conceptuelle de l'accroissement de puissance**

**L'économie comme approche globale d'expression de la puissance :**  
Le contrôle du commerce maritime mondial par la Grande Bretagne entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle.

**L'économie comme moyen indirect de préserver l'indépendance d'un pays et d'éviter la colonisation :**  
Le Japon de l'ère Meiji.

**L'économie comme moyen offensif de retrouver de la puissance :**  
La politique gazière de la Russie sous Vladimir Poutine.

# Politique de puissance, culture du renseignement et intelligence économique

**Une politique d'accroissement de puissance** s'appuie sur une culture offensive du renseignement (Allemagne, URSS au XX<sup>e</sup> siècle).

**Une culture offensive du renseignement** permet de rattraper son retard dans la construction d'une industrie (France du XVIII<sup>e</sup> siècle, Japon, Corée du Sud, Chine au XX<sup>e</sup> siècle).

**La pratique du renseignement économique offensif est révolutionnée par la société de l'information.** La création du concept d'intelligence économique résulte du besoin de traiter stratégiquement la masse croissante d'informations ouvertes. Leur valeur est optimisée par les technologies de l'information et leur circulation en temps réel.

# Les idées forces de Nicolas Moinet

## **Cultures du renseignement**

L'importance de leur impact sur le système d'acquisition de l'information en termes de méthodologie.

## **Limites de l'intelligence**

Intelligence trop centrée sur la captation de l'information et pas assez sur son usage en termes de communication.

## **Communauté, réseaux**

L'information et la communication siègent au centre des relations qu'entretiennent les techniques.

## **Communautés stratégiques**

Réseaux, jeux d'influence et enjeux de captation.

Cette démarche de recherche de Nicolas Moinet complète l'approche plus idéologique de Toni Negri et de Yann Moulier Boutang qui mettent en avant la notion de **Capitalisme cognitif (Apprendre par le rapport de force)**.

# La recherche en intelligence économique

L'héritage et le poids de l'information scientifique et technique dans les premiers travaux de recherche.

Confirmation de la recherche sur la veille dans l'étude de Didier Lucas réalisée en 2002.

Le bilan de l'expérience tentée à l'INHES sur les séminaires de recherche en Intelligence économique (2002-2003).

Diminution du nombre de sujets de texte et concentration des doctorants sur l'étude du *e reputation* dans la section des sciences de l'information et de la communication.

Les thèses menées en section 6 gestion traitent essentiellement des problématiques du management de l'information au niveau de l'entreprise.

Les sections sciences politiques, sciences économiques et histoire sont encore très réticentes à valider ces pistes de recherche.

Les géographes commencent à s'y intéresser grâce aux travaux d'Yves Lacoste sur la géopolitique.

## Exemples de pistes amorcées par les séminaires de recherche de l'EGE

**Les grilles de lecture des stratégies de puissance en fonction des différences dans l'application stratégique des *cultures du renseignement*** (exemple du BND relativement inefficace contre le bloc soviétique et très performant pour aider l'Allemagne à reprendre une place sur la scène internationale après la défaite de 1945).

**L'interopérabilité du modèle de management de l'information anglo-saxon et les enseignements à en tirer dans l'évolution de la gouvernance des organisations** (la recherche du contrôle de la production de connaissances et la domination dans l'usage des technologies de l'information).

**L'incapacité du système sécuritaire français à détecter les migrations méthodologiques dans le domaine subversif** (association *eau et rivières de Bretagne* contre modèle agricole breton, campagne anti-OGM et défaite des groupes agro alimentaires français).

## **Les perspectives de la recherche**

**Une approche internationale relancée par les effets de la crise :**

- **Les rapports de force générés par la nouvelle mondialisation.**
- **Un début de reconnaissance dans le monde anglo-saxon grâce aux travaux produits par l'EGE sur la fragilisation du monde occidental.**
- **L'amorce d'une dialogue occidental provoqué par la politique commerciale des nouveaux entrants comme la Chine.**
- **Des initiatives de promotion de la démarche française vers l'étranger (Ali Laidi et l'ESC Grenoble, les initiatives de Pierre Fayard, Philippe Clerc et Nicolas Moinet sur le continent sud-américain).**

## Ouvrages

**Ali Laidi**, *Les Etats en guerre économique*, Seuil, avril 2010.

**Christian Harbulot et Eric Delbecq**, *La guerre économique*, QSJ, Puf, à paraître octobre 2010.

**Didier Lucas**, *La recherche doctorale française en intelligence économique (1993-2002)*, Revue regards sur l'intelligence économique, janvier 2004.

**Nicolas Moinet**, *Petite histoire de l'intelligence économique : une innovation "à la française"*, Éditions L'Harmattan, coll. Intelligence économique, mars 2010. Ouvrage parrainé par l'Institut National des Hautes Etudes de Sécurité et de Justice (INHESJ).